

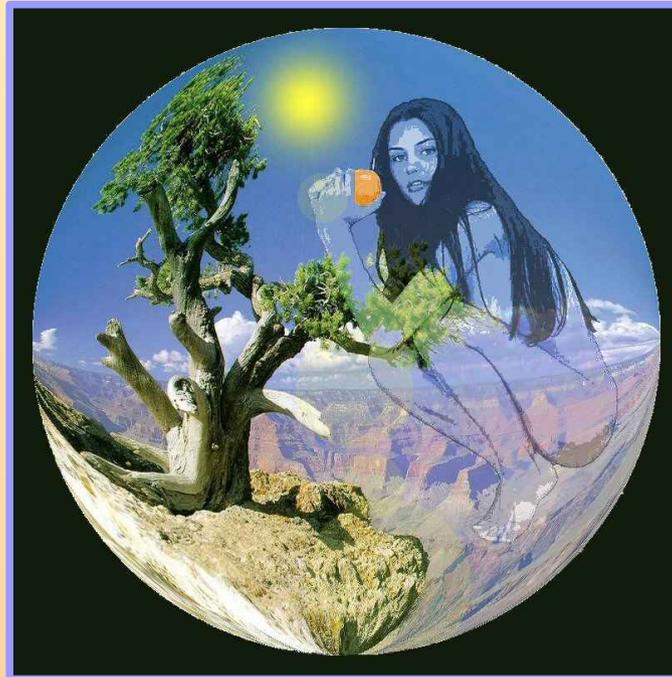
ANTHROPO'S

*La revue des petits Saitout Juniors
Plusieurs mégas par numéro !*

**Hésiter serait nourrir
l'ignorance !**

Hop ! On s'inscrit !

ARF !



**Vous allez en
apprendre,
des choses !**



**L'aventure hilarante
de l'homme (et de la femme)
à travers les âges...**

**Numéro 1
La Préhistoire**

PRÉLIMINAIRES



L'objectif d'**ANTHROP'OS** est de proposer sous une forme plaisante et décalée, l'accès à des connaissances on ne peut plus sérieuses... Ces connaissances se trouvent déjà répertoriées dans de nombreux ouvrages dont l'importance n'échappe qu'aux inconditionnels avachis du petit écran, ouvrages pour lesquels il a d'ailleurs fallu abattre des forêts entières (Tsss, tsss !)

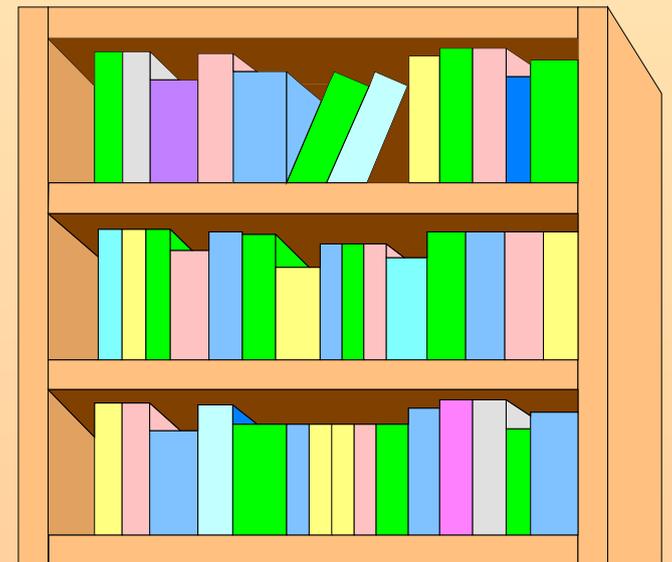
P.S. La recherche des responsables du gâchis de papier ne fait pas partie de l'objet de cet opuscle, et la rédaction ne voudrait en aucun cas être assimilée à de vulgaires dénonciateurs, même défenseurs de la nature.

Mais seul l'humour devait être absent de la rédaction pointilleuse de nos manuels, ce qui engendra des générations de cancre d'un côté, et de fastidieux répétiteurs dépressifs de l'autre. Au moment où la France atteint un niveau d'illettrisme indécent et un degré de culture plutôt réfrigérant, il fallait tenter la plus aléatoire des entreprises : Réconcilier le savoir et la crampe du zygomatique, consécutive au rire débridé.

POURQUOI ANTHROP'OS ?

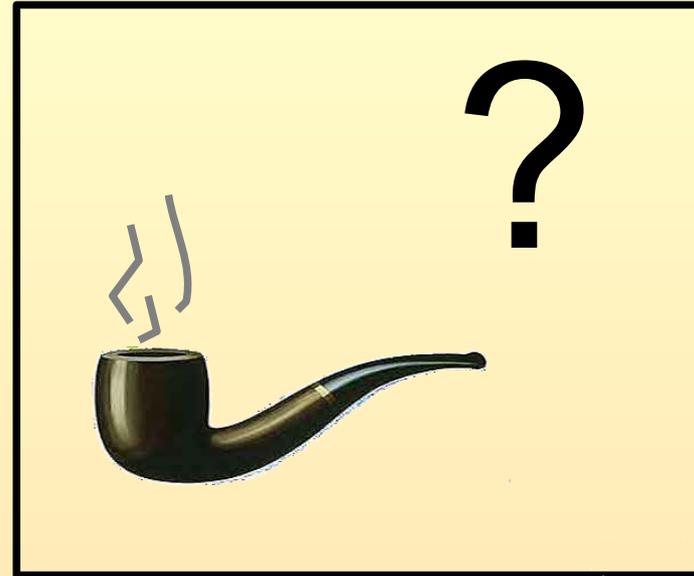
D'abord parce que le Savoir tient à l'évolution de l'humanité, Anthrop'os désignant en grec, l'homme dans sa globalité. Ensuite parce qu'en dissociant la terminaison Os de l'ensemble du mot, il est fait allusion à la substantifique moelle rabelaisienne, la « Quinta Essentia » médiévale, l'essence profonde et savoureuse des choses, qui ne peut qu'ouvrir chez celui qui la cherche, le sentiment paradoxal d'une inconnnaissance insondable, et susciter ainsi la modestie.

C'est donc à ce tour d'horizon des sciences de l'homme qu' ANTHROP'OS invite, à travers les pérégrinations de son prototype polyvalent trans-temporel : Hector Sigismond SAITOUT;



L'auteur tenant à rester anonyme, seul l'accessoire essentiel à la réflexion reste indicatif sur le portrait ci-contre.

Toute ressemblance avec des personnages connus, fussent-ils de BD ou de fiction, serait à la fois fortuite et erronée.



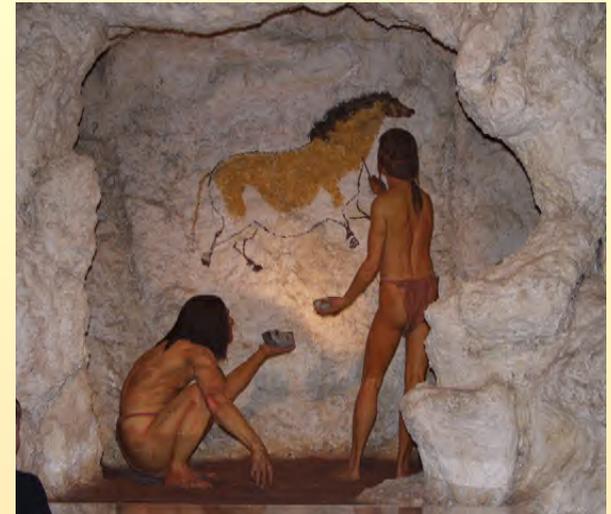
Hector Sigismond SAITOUT



Notre guide polyglotte accepte par contre de vous être présentée, mais dégage totalement sa responsabilité des commentaires plus ou moins niais qui lui sont attribués.

Membre du SPVTP (Syndicat des Présentatrices Virtuelles à Temps Partiel), elle se fera un plaisir de recueillir vos éventuelles critiques, que nous souhaitons par ailleurs rares et modérées, comme il se doit dans toute publication de bon ton !

DOSSIER n°1 : LA PRÉHISTOIRE



La quête de la connaissance n'alla pas au début, sans quelques méprises (empoisonnements divers, caries non soignées, chute de massues) et autres mésaventures que seul le langage inarticulé de l'époque empêche de rapporter dans notre chronique des mammoths écrasés.

Notre héros, HSS (Hector Sigismond SAITOUT ou faut-il le rappeler aux non latinistes, Homo Sapiens Sapiens), dut affronter toutes sortes de dangers non signalés (c'est une honte avec les assurances qu'on paie...) et c'est cette aventure hors du commun qu'ANTHROP'OS se propose de vous raconter dans un style accessible aux QI les plus fatigués.

Certaines réalités risquant de choquer le lecteur à la fibre familiale sensible, nous nous engageons à ne pas révéler l'identité de l'arrière grand-père qui là-bas, loin dans l'histoire, et pourtant présent dans notre mémoire cellulaire, vient de se coincer le pouce entre deux silex et trois ou quatre cris. L'arrière grand-mère, quant à elle, indifférente aux malheurs du chef de famille, chasse les mites de la caverne, activité qui devait bien plus tard inspirer un grand philosophe grec. (Platon, voyons ! Ne nous faites pas croire que Hector Sigismond a travaillé tout ce temps pour rien...)

Mais place à l'Histoire d'avant l'Histoire...

L'Histoire de la tribu SAITOUT.

Quand l'ancêtre d'Hector Sigismond apparut sur notre bonne vieille terre, celle-ci tournait sans le savoir depuis quatre milliards et demi d'années (ça, c'est ma tante Berthe qui est très vieille qui me l'assure).

D'après les derniers renseignements de nos chercheurs qui n'arrêtent pas de creuser, cet individu primitif aurait laissé quelques traces à notre intention il y a plus de 4 millions d'années. Des ossements furent découverts, avec des restes de quenottes, en Afrique orientale, puis vers 2,5 millions d'années, de grossières pierres taillées (probablement un maniaque du rangement grâce auquel on a retrouvé des outils).



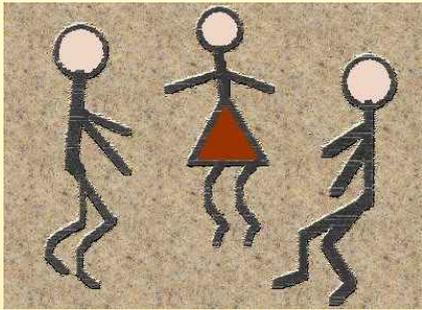
Et comment on aurait fait s'ils avaient pratiqué l'incinération, hein ? Vous y avez pensé à ça ?

Il fallut bien trois millions d'années à notre prototype, et quelques évolutions dont certains méandres nous échappent, pour devenir un SAITOUT présentable, et comprendre que les voyages forment la jeunesse ; et voici notre australopithèque devenu entre-temps homo habilis, puis homo erectus, et enfin Homo Sapiens Sapiens, prêt à conquérir le monde (Quitte à partir à l'étranger, il vaut mieux avoir une carte de visite qui présente bien, non ?). Une dizaine de cartes Michelin dans la toison, quelques poux de barbe pour la route, et Hector Sigismond pouvait mettre ses pas dans ceux de quelques cousins Néanderthaliens partis auparavant, et qui ont dû mal tourner parce qu'on n'a plus entendu parler d'eux que dans les notices nécrologiques. (Des indices semblent indiquer que, dépourvus de tout sens moral, ils auraient pu se manger les uns les autres, le dernier étant victime d'une indigestion...)

Selon certains généticiens, la diversification des races ne remonterait qu'à 150 000 ans, ce qui donne tout de même un âge vénérable à l'inventeur de la quadrichromie (Ben oui quoi, les noirs, les blancs, les jaunes et les rouges). Les contemporains d'Hector Sigismond ont dû en voir de toutes les couleurs...

HSS, malgré une taille paraît-il modeste (les photos de famille ne sont pas très bonnes), possédait une pointure tout à fait adaptée à ses loisirs quotidiens : La chasse et la cueillette (Mmh, un lièvre aux champignons...). Outre ce passe-temps répétitif, il avait à cœur de maintenir la loi du clan en vigueur. La promotion sociale qu'il envisageait ne pouvait se passer d'une saine autorité qu'il savait imposer avec diplomatie. Une scène grotesque* nous en rapporte d'ailleurs la preuve :

*Néologisme pratique pour rupestre et cavernicole.



*Petits SAITOUT juniors
n'ayant pas saisi le sens
de la hiérarchie.*

*Les mêmes venant de
comprendre la valeur de
la discipline.*



Il ressort de ce témoignage savamment éloquent, que comme chez nos prédécesseurs du zoo de Vincennes, le vieux mâle a eu très tôt des arguments frappants.

Grâce à cette profonde pédagogie, redécouverte de nos jours par d'excellents thérapeutes et théoriciens du toucher, Hector Sigismond put mener ses chameaux, ses chèvres, ses moutons, ses enfants et ses femmes, jusqu'à une région suffisamment plaisante pour y fonder la Culture. (Faut-il voir dans l'ambiguïté de ce terme, la genèse de cette propension du monde occidental à se croire le seul civilisé ? Nous promettons au lecteur indiscutablement passionné de nous pencher sur ce grave sujet dans un prochain numéro...)

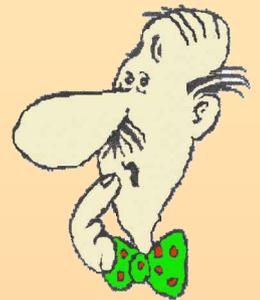
Dernière minute...

Un ancien ministre nous écrit pour nous indiquer sa parenté avec une branche SAITOUT du Périgord.

Si vous avez vous-même un exemple aussi riche d'évocation historique, n'hésitez pas à l'adresser à ANTHROP'OS qui vous réservera un entrefilet dans sa feuille de chou, sans faire de salades, et pour pas un radis.

Précisions techniques :

Aucun registre de l'Etat Civil n'étant tenu à cette époque, nous ne sommes pas en mesure de certifier à quelle génération de SAITOUT, chaque Hector Sigismond appartient. D'autre part, il est à noter que l'absence d'identité ne semble avoir posé aucune difficulté aux frontières, et que le fait de ne pas savoir qui on est, ni qui sont les autres, peut être une piste d'étude pour mieux comprendre le phénomène sociologique de la polygamie.



La sédentarisation de HSS donna lieu à une spécialisation de l'Homo Sapiens en Homo Agriculus et Homo Artisanus. (Latin de cuisine et de circonstances, ANTHROP'OS se targuant d'être lu également par des scientifiques)

Une jalousie viscérale, connue depuis Cain SAITOUT, ainsi qu'un tempérament des plus sanguins, expliquent l'émergence rapide de défenseurs qui selon les clans, se confondaient avec la population valide, ou bien constituaient une caste militaire bien à part. (Nous soupçonnons d'ailleurs les plus hautes sphères de l'Etat, d'avoir puisé dans notre revue l'idée par conséquent fort ancienne d'une armée de métier ! mais en l'absence de preuves, la rédaction se refuse à tout jugement hâtif).

Cette devise arrivée jusqu'à nous, et probablement un peu déformée au cours des âges, illustre l'humeur belliqueuse de nos ancêtres : « **Un poing c'est tout !** »



Hector Sigismond vivait donc à peu près paisiblement au rythme des saisons, des agressions subies et rendues (Non mais des fois !) et dans l'ignorance médiatique de lointains cousins devenus très différents au hasard des glaciations.

En effet, à force de ne plus vouloir se parler, les tribus d'origine avaient élaboré des finesses idiomatiques (des langues, quoi...) permettant difficilement d'en abstraire une parenté commune, et encore moins de se comprendre.

Cette tendance s'est d'ailleurs compliquée de dialectes et de patois qui sont revendiqués comme identité différentielle.

Saperlotte de saperlotte de pétanque, il faut que je me le fasse ce point..

i paraît que j' cause paysan, moué ?

*C'est bon
comme là bas !*

-Alors la province, ça avance?
-Et ta soeur?

Chère âââmie, comment vous portez vououououous ?

Les exemples ci-dessus sont évidemment choisis dans le monde francophone qui comme chacun sait, ne parle que malaisément le breton.

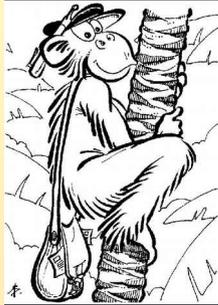
Des linguistes distingués pensent malgré tout pouvoir défendre la thèse d'une langue mère unique, datée aux alentours de - 50 000 ans, ce qui rejoindrait l'opinion de l'anthropologie génétique quant à un homme moderne descendant assez directement d'Hector Sigismond Sapiens Sapiens, et laissant à leur décrépitude d'essais ratés les Néanderthaliens et autres vieilles branches en cul de sac comme l'Homme de Rhodésie, les Paranthropus, Zinjanthropus, Pithecanthropus et Australopithecus diversus.

Le lecteur excusera ici une interruption due aux aléas du direct :

snif. . . (Regrets nostalgiques du décalage culturel n'autorisant plus à l'homme de la rue l'intellection du moindre apophtegme noétique...)

Y-aurait intérêt à mettre vot' bulairvoca au top, on n'entrave que couic avec vot' tchappe. Soyez cool. On hallucine devant des mecs aussi ringards... C'est pas vrai... Un max de chance qu'on ait la TNT !

Quelques repères...



Singes anthropoïdes (Dryopithecus, Proconsul, Kenyapithecus, Ramapithecus, Sivapithecus)

25 millions d'années

Afrique

Hypothétique ancêtre commun au singe et à l'homme

5 à 8 millions d'années

Asie

Europe

Australopithèque (Afarensis, Africanus, Robustus, Boisei)

4 millions d'années

Homo Habilis (outils de pierre primitifs)

2,5 millions d'années

Afrique

Homo Erectus (industrie acheuléenne d'outils élaborés)

Migration vers l'Asie

Découverte du feu

Migration vers l'Europe

1,7 million d'années

Afrique

1,5 million d'années

1 million d'années



Homo Sapiens

Néanderthaliens (comportements rituels, enterrement des morts)

- 120 000 ans

Eurasie

Paléolithique inférieur

Homo Sapiens Sapiens (Hector Sigismond)

- 100 000 ans

Peuplement de l'Australie

- 60 000 ans

Paléolithique Supérieur

Homme de Cro Magnon (art pariétal)

- 40 000 ans

Peuplement de l'Amérique
aiguille à coudre

- 20 000 ans

Mésolithique

Agriculture, céramique

- 10 000 ans

Domestication, arcs et flèches

- 8000 ans



Néolithique

Organisation de villages
Jéricho, première grande cité

- 6500 ans

Cuivre

Mégalithes

- 4000 ans

Bronze

Cité Etat de Sumer

- 3000 ans

Navigation, roue, charrue, écriture, calendrier...

Un peu d'étymologie:

Du grec

- *pithecos* : singe

- *anthropos* : homme -

paléolithique: pierre ancienne (taillée)

- *mésolithique*: pierre moyenne

- *néolithique*: pierre nouvelle (polie)

Du latin

- *homo erectus* : homme dressé

- *homo sapiens* : homme pensant

Le bloc-notes d'Hector Sigismond nous rapporte que ses vagues et laids cousins **australopithèques**, déjà contemporains de lions, de hyènes, et du légendaire tigre à dents de sabre, avaient une capacité cérébrale d'environ 500 cm³. Par rapport à nous et toutes proportions gardées, cela revient à comparer la cylindrée d'une vulgaire mob d'usine même pas kittée* avec une Harley. (*mobyette de série n'ayant pas subi de modification visant à la rendre plus puissante.)

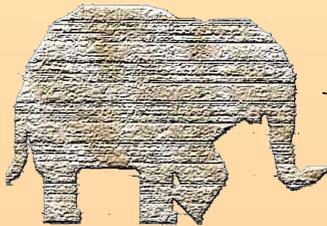
On comprend que ces individus, vivant en bandes, fussent à peine plus dégourdis que les babouins auxquels ils disputaient la nourriture. Cependant, la capacité d'adapter un rayon de déplacement aux fluctuations climatiques, l'utilisation d'outils et d'armes (en bois, os, puis pierre : bifaces, choppers, grattoirs, haches etc...), ainsi que la vraisemblance d'une structure sociale rudimentaire, avec construction d'abris, annoncent une tendance à l'hominisation.

Un point de haute valeur pédagogique est que selon l'étude des dentitions d'une part, et des vestiges de repas d'autre part, australopithecus était de façon certaine omnivore. (Renseignement qui n'autorise plus le petit dernier à refuser sa soupe ou ses épinards au profit d'un carré de chocolat. . .)

L'AVI (Association des Végétariens Impénitents)
nous signale que selon ses propres conclusions, l'homme préhistorique était principalement granivore et frugivore} ne recourant à la viande que par exception.

(Allez vous y retrouver, vous, après...)

Quoi qu'il en soit, plusieurs sites d'Homo Erectus ont été dégagés, où un volumineux pachyderme (zut, encore du grec. Pakhus : épais, Derma : peau) le plus souvent un éléphant avait été tué, dépecé, partagé avec scrupule, et consommé sur place, sans toutefois aucune intervention de la SPA locale.



C'est pour emporter ?

Mais n'anticipons pas. Ce qui est sûr, c'est que nous ne savons pas grand-chose de l'articulation des différentes espèces repérées jusqu'à aujourd'hui.

Lucy l'Ethiopienne appartiendrait à Australopithecus Afarensis, qui pourrait être l'ancêtre des Africanus et Habilis, plutôt petits et fluets, aussi bien que des Robustus et Boisei, plus grands et corpulents.

Qui de ces australopithèques a pu donner l'aïeul Erectus ? C'est encore un mystère sur lequel des centaines de paléontologues pèsent dans l'espoir de le faire écrouler.

Suite à cette mise au point, Les Bouchers-Charcutiers de la Sarthe descendent dans la rue et invitent quiconque le désire à vérifier que leur patente existe depuis la plus haute antiquité.



Notre homme dressé (peut-être le père d'Hector-Sigismond ?) est en effet assez différent de ses prédécesseurs. Des techniques de chasse élaborées lui permettaient de s'attaquer à du gros gibier déjà à moitié anéanti par la surprise. Un langage sommaire (l'appareil vocal restant proche de celui d'un nourrisson), favorisait une vague communication entre les individus ; mais surtout, la stature désormais bien verticale autorisait des déplacements plus rapides et plus importants, ouvrant la voie des régions plus tempérées vers la conquête du monde.

Professeur DURAND des EYZIES

à ANTHROP'OS

Chers amis,

N'oubliez pas de signaler dans votre article sur l'Homo Erectus, que le volume crânien de celui-ci dépassait les 1000 cm³, atteignant ainsi le seuil magique du litre.

*Bien que la complexification neurale * en soit à ses balbutiements, un Erectus correctement habillé et rasé se remarquerait à peine dans le métro.*

Votre bien dévoué...

* Organisation interne du cerveau (Note du traducteur)

Dites 33 !

AGGUEU...



La découverte du feu et son utilisation pour la cuisson, le chauffage, la protection des bêtes sauvages, et la confection d'armes et outils fut certainement déterminante dans l'aptitude de l'Homo Erectus à migrer vers l'Asie d'abord, puis vers l'Europe.

Des sites importants ont été dégagés à Choukoutien (Chine), sur l'île de Java, en Syrie (Latamne), en Hongrie, en Allemagne (Heidelberg), en France près de Nice, et au centre de l'Espagne.

Vers - 400 000 ans, l'Homo Erectus avait colonisé jusqu'à l'Europe du nord et les îles britanniques.

L'habitat révèle une spécialisation des lieux de travail du bois et de la pierre, montrant ainsi une ébauche d'artisanat.

Vers - 120 000 ans, un Homo Sapiens primitif apparaît à Java, tandis qu'un nouveau venu se répand de l'Europe de l'ouest à l'Asie centrale :

l'Homme de Néanderthal.



Type de paysage fréquenté par Hector Sigismond SAITOUT avant sa migration.

Chez Cro Nos, Caverne d'hôtes * et grotte d'étape, eau de source et côtelettes de mammouth surgelées.**



Celui-là ne s'est pas foulé... Malgré un volume cervical un peu plus important qui ne l'a pas pour ça rendu beaucoup plus intelligent (avis aux grosses têtes), Néanderthalicus s'est contenté d'occuper tous les territoires peuplés par Homo Erectus.

En outre, son front bas, ses grosses arcades, sa répugnance à apprendre à parler correctement, sa tendance à éliminer les petites filles et à manger les autres, en ont fait longtemps et à tort l'affreux jojo de la préhistoire.

Au début du siècle, un académicien agacé par les théories de Darwin selon lesquelles l'homme moderne était issu d'à peu près tous les animaux en passant par l'individu qui nous occupe, s'exprimait ainsi :

"Chers confrères et néanmoins amis, je vous le déclare tout droit: Je préfère descendre de mon estrade que du Néanderthal !"

Il est urgent de réhabiliter l'Homo Neanderthalicus malgré tout un peu Sapiens qui bien que dernier homme à présenter des caractéristiques aussi archaïques, fut le premier à s'occuper de ses morts (rites de funérailles, tombes), et à introduire dans ses préoccupations quotidiennes un mélange de magie, de surnaturel et de symbolique.

Ainsi, on a pu conjecturer des rites de chasse, à partir de crânes d'ours précieusement gardés dans des réceptacles en pierre, ou d'ossements disposés de manière régulière et orientés dans la même direction.

Les experts rivalisent d'interprétations pour expliquer la disparition de l'homme de Néanderthal, alors que dans bien des régions, il vivait en voisin du nouveau Sapiens (Hector Sigismond, enfin), arrivé d'Afrique. Mais une hypothèse génétique dernier cri pourrait dévoiler une partie du mystère (La page suivante, réservée aux abonnés à jour de leur cotisation, vous dit tout sur ces spéculations chromosomiques).

Un peu de météo...

Vers - 200 000 ans, à l'époque où crapahutaient les Sapiens pré-Néanderthaliens, la terre vit le début de la glaciation de Riss. Au plus fort de celle-ci, l'Angleterre qui avait connu les animaux tropicaux (lions, rhinocéros...) se retrouva sous les glaces en plein été. Le niveau de l'océan s'abaissa, et plusieurs gués ainsi formés, plusieurs mers réduites en banquise, permirent le passage vers des terres où la main de l'homme n'avait jamais mis le pied.

Vers - 125 000, l'arrivée d'une nouvelle période chaude favorisa l'implantation de notre Néanderthalicus.

Vers - 75 000 enfin, une nouvelle glaciation dite de Würm, beaucoup moins sévère, envahit les régions tempérées.

Z'auraient vu fi on
avait pu aller à
l'école... !!! ☠

*Traduction synthétique et
approximative de l'érucciation
paléolithique, accompagnée
d'une haleine fétide et d'un
poil d'ours sur la langue.*



A dire vrai, le voisinage des Sapiens et des Néandertals a été plus intime (*évocation chaste pour les moins de 12 ans*) que ce que les spécialistes le pensaient, des études révélant que 20 % du génome néandertalien subsiste chez l'homme moderne, partagé dans une proportion de 1,5 % à 2,1 % dans chaque individu. Une sorte de tri utile s'est opéré dans la transmission des séquences d'ADN, mais des contributions avantageuses à l'époque, permettant une adaptation à l'arrivée nouvelle en Eurasie il y a 40 000 ans, s'avéreraient néfastes dans notre environnement moderne.

Des incidences immunologiques, dermatologiques, neurologiques et psychiatriques en résulteraient, et certaines pathologies comme la maladie de Crohn, les allergies et la dépression, pourraient provenir de gènes néandertaliens.

Le métissage entre Sapiens et Néandertal aurait pu se produire à deux reprises, autour de - 100 000 ans et de - 50 000 ans.



Eh oui, probablement sensible au QI manifeste de Madame Sapiens, ce qui prouve un bon goût déjà élaboré pour l'époque, à laquelle rappelons-le, il n'y avait aucune gêne éthique, Monsieur Néanderthal s'est permis quelques fricotages dont nous portons donc la trace indélébile.



Quelques mâles Sapiens n'étaient pas à leur tour sans éprouver une nostalgie archaïque pour les formes savoureuses et conciliantes de Madame Néanderthal, mais là, une complication chromosomique semble avoir empêché le bon accomplissement des gestations, ce qui pourrait suggérer quelques pistes quant à l'extinction progressive des néandertaliens.

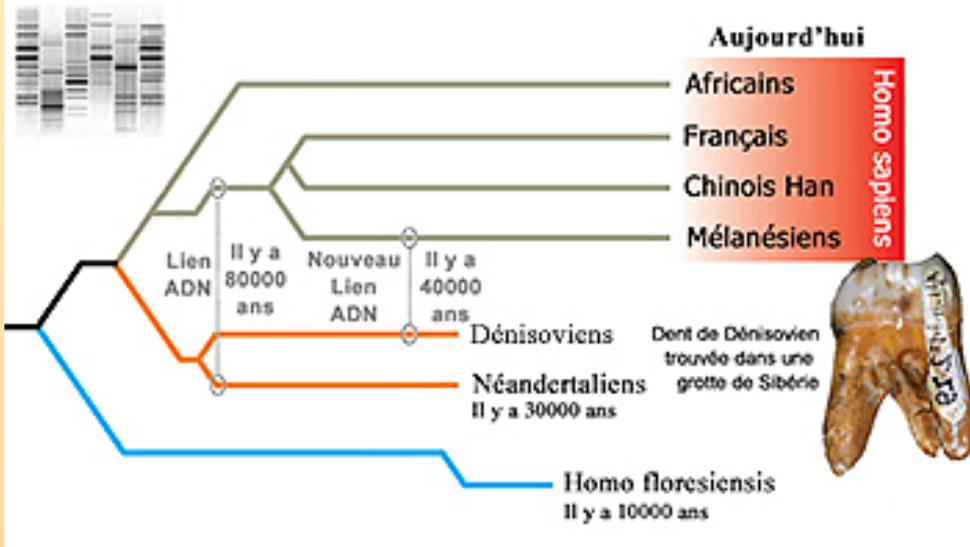
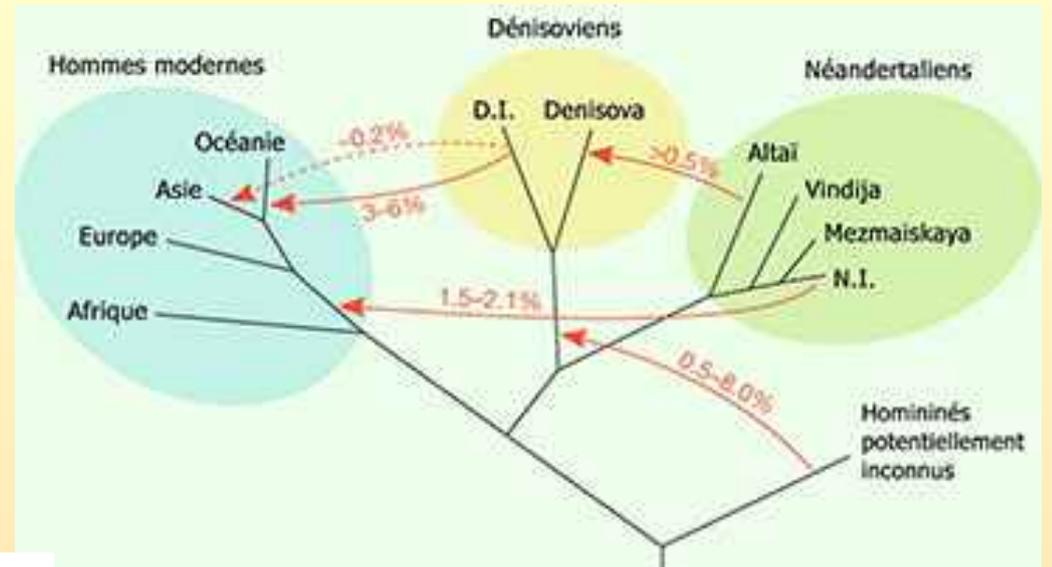
Et ça ne s'arrête pas là ! C'est grâce à l'introduction des fouilles de brins d'ADN en paléontologie, qu'après l'Homme de Florès en Indonésie (2003), une autre espèce souche de l'homme moderne a été identifiée (2008) : L'homme de Denisova. Une partie du génome dénisovien se retrouve en effet principalement dans les populations du sud-est asiatique, de Nouvelle Calédonie et d'Australie (Aborigènes). Les restes ayant permis ces études appartiennent à un site de Sibérie daté à - 45 000 ans, et révélant des artefacts de style acheuléen et moustérien.

Il va de soi que les concepts de Déni sova et vien, n'ont aucun rapport avec un refoulement psychanalytique



Comment vous voulez qu'on s'y retrouve ?

Et ils s'étonnent qu'on ait des problèmes psy...



Incidence des mélanges selon les interprétations actuelles.



C'est pour ça qu'ensuite on nous a appelés des « croisés » ?

Un hommage doit ici être rendu à une nouvelle science permettant de démêler l'imbroglio parasite des parentés multiples, supposées ou cachées : La psychogénéalogie ! Tout sujet soupçonnant un taux anormalement élevé d'ADN préhistorique peut prétendre à une réduction équivalente sur la séance d'analyse ancestrale. En matinée uniquement.



Un problème de taille.

Pour revenir une dernière fois à lui, l'Homme de Néanderthal sut également faire progresser le façonnage des outils de façon significative. En effet, depuis presque 2 millions d'années, Erectus se contentait de tailler un bloc central par éclats successifs, pour lui donner un tranchant assez irrégulier, (technique Acheuléenne).

Quelques Sapiens, trouvèrent plus ingénieux de préparer les faces externes du nucleus (le noyau de pierre choisi), pour obtenir assez directement l'arme ou l'outil souhaité, en l'éclatant de façon précise, (technique de Levallois).

Les derniers des Néanderthaliens devinrent capables d'utiliser le nucleus presque totalement, en le débitant en éclats plus affinés, ce qui multiplia le rendement par 5, (technique du Moustérien).

Leurs successeurs, portant à l'achèvement l'art de la pierre, feront 20 fois mieux, avec des lames longues et fines, (technique du Magdalénien).



Un supporter de l'équipe de rugby du Néanderthal intervient...



Je suis extrêmement choqué du portrait caricatural que vous dressez des joueurs de mon équipe, les assimilant à des brutes grossières et sanguinaires, alors qu'ils ont été les premiers à fonder une amicale des éclopés du sport, allant jusqu'à mastiquer pour les édentés, soutenant les infirmes, et dans le cas le plus extrême fleurissant la tombe du malheureux avec la plus éminente délicatesse.

Je vous serai donc reconnaissant de bien vouloir insérer ce rectificatif dans vos pages mensongères, et d'éviter à l'avenir de salir la mémoire de ceux qui furent les plus humains d'avant la modernité.

A bon entendeur...



Nous sommes sincèrement désolés d'avoir omis ces détails qui évidemment, réhabiliteraient totalement l'Homo Néanderthalicus. Nous sommes hélas tributaires de savants fouilleurs qui, s'obstinant à travailler avec un pinceau et une petite cuiller, ne nous apportent les informations qu'au compte-goutte. Quelques trous supplémentaires nous seraient d'une grande utilité pour progresser vers la vérité, mais nos correspondants d'Angleterre et des anciennes colonies britanniques en général sont retardés par de multiples procès avec les propriétaires de gazons. Dans d'autres pays, nos chercheurs sont sans cesse inquiétés par les services secrets, le métier de paléontologue ayant la réputation d'être un travail de taupe. Ailleurs encore, ils sont accusés de sacrilège parce qu'ils touchent au territoire des morts. Vous comprendrez mieux à présent la vocation difficile qui est la leur, dans ce paradoxe qui consiste à chercher en arrière pour mieux avancer...

Merci pour eux !

Et ce n'est pas tout de trouver...

Il faut analyser, dater, interpréter, ce qui fait intervenir autour des archéologues, anthropologues et paléontologues, des médecins, des botanistes, des chimistes, des biologistes, des zoologues, des géologues, des climatologues, etc... Les sciences les plus sophistiquées sont mises au service de la recherche, comme l'horloge à protéines (étude du changement de sens des molécules d'acides aminés depuis la mort d'un organisme), la datation au carbone 14 (plus approximative) ou au potassium-argon, la thermoluminescence (pour tous les éléments qui ont été chauffés). Peu à peu, le puzzle se complète, quand il n'est pas remis en cause par une découverte inattendue, qui impose de tout reprendre...

Une occasion de bouleversement intellectuel fut par exemple l'apport de théories génétiques et linguistiques auxquelles nous avons déjà fait allusion, et qui rajeunit singulièrement l'origine commune des hommes modernes. Autrement dit, l'analyse de l'ADN révélerait que nous descendons tous d'une population d'environ 30 000 individus, habitant le nord et le nord-est de l'Afrique, ainsi que le Proche-Orient, il y a 30 à 60 000 ans.

Cela ne fait évidemment pas l'affaire d'une vieille supériorité occidentale, qui accepte mal de partager le donné génétique de l'être humain sans distinction de races, et qui envisage encore moins de descendre d'un ancêtre probablement assez bronzé...

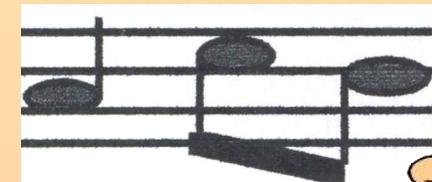
Ainsi ce ne serait pas plusieurs lignées plus ou moins parallèles d'Australopithèques ou d'Erectus qui expliqueraient les couleurs de peau, avec des évolutions très diverses induisant les différences de statuts actuels ; et les 6000 langues de la terre auraient pour origine commune un "parler" Sapiens, dont le vocabulaire de base serait encore repérable dans plusieurs dialectes... Voilà qui demande à être sérieusement étayé, mais ne manque pas d'intérêt, en fonction des retombées philosophiques, sociologiques et politiques que l'hypothèse présente...

Mais revenons au cours de notre étude, pour assister à l'arrivée d'Hector Sigismond SAITOUT, Sapiens parmi les Sapiens, qui après 60 à 70 000 ans d'innocente promenade, se fait pincer en Dordogne, sous le nom de **l'homme de Cro-Magnon**.

Voilà en effet un humain digne de ce nom ! Assez grand, le front haut, svelte et garni d'un système pileux beaucoup plus discret, il savait se découper des petits costumes à faire pâlir Jean-Paul Gaultier ; utilisait le four, s'il vous plaît, pour cuire ses poteries ; et surtout, peignait, dessinait, sculptait, décorait, inaugurant les premières galeries d'art, en sifflotant le seul tube qui nous soit parvenu : « Non, ce n'est pas du bidon l'homme de cro de magnon, l'homme de cro--magnon, pon pon... »



A propos de chansons, des critiques qui manifestement, ne s'y connaissent pas plus en musique qu'en préhistoire, ont émis l'opinion selon laquelle certains Néanderthaliens auraient subsisté dans quelques groupes de hard rock... Plusieurs ressemblances sont en effet troublantes, mais aucune star n'ayant accepté de se faire examiner, rien ne peut être vérifié...



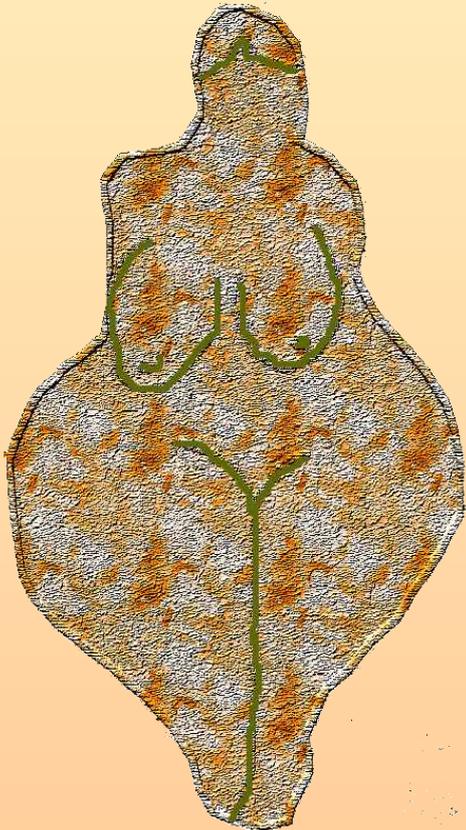
**Plus blanc
que blanc?
Lavez avec
Homo!
Homo, de
chez Sapiens
garanti
grand teint**

Hector Sigismond, SDF de naissance et de tradition, venait donc d'obtenir une carte de séjour avec une adresse dans le Périgord. La plupart de ses cousins firent d'ailleurs de même un peu partout sur la terre, d'autres faisant reculer les frontières du monde habité, vers les régions froides. L'impressionnante accélération des techniques permettait d'une part de mieux se protéger des climats rigoureux (vêtements de peau cousus), et d'autre part, de chasser avec une efficacité accrue (propulseurs pour les lances, arcs et flèches, pièges).

Les dizaines de milliers d'années depuis lesquels les grottes étaient utilisées, donnèrent lieu à une superposition de méthodes, d'inspirations, de pigments, pour réaliser les diverses peintures que nous connaissons aujourd'hui, sans qu'on puisse toutefois en dégager une signification bien nette. Il semble peu probable que l'aspect esthétique fût la seule raison d'être de ces décorations. Les premières représentations humaines apparaissent vers 11 500 ans avant notre ère.

Il est à noter que tous les objets usuels furent travaillés de plus en plus finement (propulseurs, ustensiles divers), dans des bois de cerf, de renne, des ossements ou des défenses de mammoth.

Une place particulière doit être gardée pour les mystérieuses "Vénus" obèses ou disproportionnées, qui ne peuvent en aucun cas s'inscrire dans un contexte figuratif. Les explications les plus courantes envisagent un rite de fécondité...



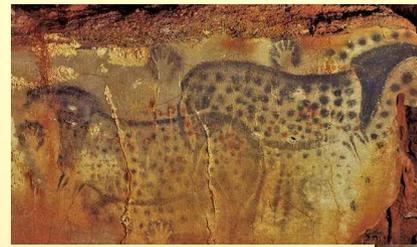
Une nouvelle mode fait fureur aux États-Unis, lancée par la célèbre firme Mac Sapiens : Il s'agit d'aider les femmes américaines à restaurer leur format d'origine par la consommation immodérée, économique et rapide, de Cro-Cola et de Magnons Burgers. Les sauces sont exclusivement élaborées à partir de graisse de mammoths de Sibérie.

Retrouvez des sensations archaïques. Luttez contre le monopole tyrannique des top-modèles filiformes. Assez de vêtements unisexe, réduits et étriqués. Voyez grand, voyez large, grâce à Mac Sapiens, qui fera de vous une femme de poids !

Bien que la Vénus de Milo ait elle aussi perdu ses bras, nous signalons au jeune lecteur encore inculte qu'il ne faut aucunement la confondre avec celle que nous présentons ici. C'est accidentellement que la Vénus de Milo est devenue manchote, elle a le profil grec, le bas de son corps est vaguement drapé dans une tunique qui tient on ne sait comment puisqu'elle n'a plus de mains, et (à moins qu'on soit un incondit de Botero) elle présente un aspect esthétique un peu plus fini.

Il est toutefois permis de trouver une certaine harmonie aux formes exagérées des Vénus préhistoriques et callypiges (du grec Kallos : beau et pugé : fesse = aux belles fesses). Respectueux de presque toutes les tendances (y en a qui poussent un peu...), nous faisons nôtre cet adage latin bien connu: De gustibus et coloribus non disputandum (On ne doit pas se battre au sujet des goûts et des couleurs).

L'art pariétal et ses conflits caverneux...



L'exploration des grottes ne se limite pas à une simple prouesse spéléologique.

Selon leurs projections idéologiques, de nombreux paléontologues relayés par des médias incultes et avides de tout ce qui traîne sous terre se sont passionnellement écharpés quant à la signification de ces œuvres édifiées dans le noir, l'humide et le froid. On peut citer l'hypothèse ingénue de l'art pour l'art (et c'est pas du cochon), du totémisme, de la magie de la chasse ou de la fertilité, sans compter les approches structuralistes qui bien que faisant progresser le débat, ne purent aboutir à une explication synthétique tenant compte de la diversité temporelle et géographique des dessins.

La thèse chamanique développée par Jean Clottes (expert international) reste très pertinente, et il est singulier d'assister à une visite de chamanes de différents horizons, rentrant en connexion commune avec l'énergie des représentations.

Principales grottes ornées en France : Caverne du Pont-d-Arc (grotte Chauvet), grotte de Lascaux II (Dordogne), grotte de Rouffignac (Dordogne), grotte de Villars (Dordogne), grotte de Pair-non-Pair (Gironde), grottes d'Isturitz et d'Oxocelhaya (Pyrénées-Atlantiques), grotte de Niaux (Ariège), grotte d'Arcy sur Cure (Yonne), Gargas (Pyrénées), Font de Gaume (Dordogne) et la grotte du Pech Merle (Lot). La grotte Cosquer (Marseille), bétonnée pour conservation, est à part.

Une représentation paléolithique kurde met fin à toutes les accusations patriarcales et machistes ignominieusement attribuées à nos ancêtres, livrant avec évidence un exemple non contestable de pêche mère-gars :



L'art rupestre dans le monde

La peinture fait appel à deux pigments : noir et ocre. Le noir est constitué soit par du charbon de bois (genévrier ou pin) ou plus rarement d'os, soit par de l'oxyde de manganèse. Les ocres sont des argiles dont la teinte naturelle varie du rouge au brun-jaune en fonction de leur teneur en oxyde de fer (hématite, limonite) mais peut également être modifiée par chauffage. Les teintes de base, mariées avec la couleur du support sont employées seules ou associées (polychromie).

Vers - 10 000 ans, au moment où Hector Sigismond dominait au mieux tous les procédés qu'il avait inventés, la fin de la dernière glaciation favorisa une pratique nouvelle, apparue d'abord au Proche Orient : **l'Agriculture**. On ne peut que faire des suppositions pour expliquer ce changement radical d'un mode de vie nomade à un mode de vie sédentaire. Le climat, la densité croissante de la population, auraient contribué à ce que le gros gibier se fasse plus rare, obligeant ainsi à diversifier peu à peu la nourriture.



*Heureusement qu'il me reste des cornichons au frigo...
On n'a même plus de quoi se faire un sandwich !*

De nouveaux outils, de nouvelles techniques virent le jour, ainsi qu'une modification des comportements collectifs. Les échanges entre groupes ouvrirent la porte à un commerce naissant.

Les premiers aliments cultivés et non plus seulement cueillis, furent probablement le blé et l'orge (engrain et amidonnier). Ceux-ci poussaient naturellement dans quelques zones favorables du Proche Orient.

Pratiquement à la même époque, les cousins Tsé-Tou d'Asie, et Setù du sud et centre Amérique, commençaient eux aussi à travailler la terre. Hector Sigismond ancrerait pour toujours dans l'âme rurale la complémentarité du fusil, du panier, et de la binette.

A propos du développement de ce noble sport qu'est la chasse, une étude d'une revue spécialisée et très française note qu'on n'a toutefois jamais pu déterminer si le harcèlement gastronomique des gastéropodes* relevait plus du Safari que du ramassage d'objets trouvés... *(famille d'invertébrés à laquelle appartiennent les escargots de Bourgogne et autres cagouilles charentaises. Etymologiquement: qui a l'estomac dans les talons, ce qui d'ailleurs, ne lui donne pas l'air d'être spécialement affamé. On se demande de temps en temps sur quoi reposent les vieux dictons...)

Quelques 2000 ans plus tard, apparaissent les premiers indices de domestication. Hector Sigismond, dans un modèle de tolérance, considéra que puisque lui-même s'était décidé à se fixer dans un village, les animaux pouvaient en faire autant au lieu de continuer à courir partout. D'une part cela devenait fatigant, et d'autre part, notre Sapiens Sapiens découvrit qu'en plus du cuir et de la laine, l'espèce mouton disposait d'une substance prometteuse : Le lait.

Il n'en fallut pas plus pour que le contrat du siècle soit signé : La traite quotidienne, contre une meilleure sécurité, une bonne tonte de temps à autre, et l'eau de boisson à domicile. L'homme allait inventer le fromage (Sur un petit bout de baguette craquante tout juste sortie du four, je ne vous dis que ça...)



*Un brevet d'authenticité préhistorique est décerné au Roquefort, à l'Ossau-
Iraty et à l'Etorki. (Vieillessement assuré par nos soins)*

Néanmoins, certaines recrues ayant du mal à se faire à la vie citadine, Hector-Sigismond comprit qu'il avait tout intérêt à s'allier les services d'un quadrupède un peu plus dégourdi culturellement que les brebis bêlantes. Il fit donc appel au chien. Depuis toujours, comme l'illustre le dessin ci-contre, une secrète affinité prédisposait à une rencontre fructueuse et amicale...

Grâce à cette collaboration, Hector-Sigismond put envisager d'étendre son cheptel. Il parvint à se familiariser avec les chèvres, puis avec les vaches (disons plutôt les aurochs). Inutile de vous préciser que le plateau de fromages devenait de plus en plus présentable... Notre Sapiens mit encore quelques milliers d'années avant de découvrir que le jus de la treille était la boisson désignée pour accompagner son camembert, mais l'alchimie de la grande cuisine était désormais en marche...



ANIMAUX DOMESTIQUÉS

Mouton	- 8500	Proche Orient
Chien	- 8000 ?	Amérique
Chèvre	- 7500	Proche Orient
Porc	- 7000	Proche Orient
Bovidés	- 6500	Proche Orient
Lama	- 3500	Amérique du sud
Ane	- 3000	Vallée du Nil
Chameau	- 3000	Caucase
Cheval	- 3000	Caucase
Abeille	- 3000	Vallée du Nil
Volailles	- 2000	Caucase
Chat	- 1600	Vallée du Nil

CULTURES

Blé et orge	- 8000	Proche Orient
Pois, lentilles, fèves	- 7000	Sud-est Asie
Avocats	- 7000	Mexique, Pérou
Courges, maïs	- 6000	Mexique, Am. Du sud
Millet	- 4500	Chine
Figues, abricots, dattes, Pistaches, olives, raisin,		
Amandes	- 4000	Proche Orient
Riz	- 3500	Sud est Asie
Pommes de terre	- 2000	Andes
Soja	- 1500	Chine

Le lecteur que nous supposons prodigieusement attentif devant l'incroyable saga de ses ancêtres, pourra ainsi constater ce qu'il doit à la patience d'Hector Sigismond, Celui-ci a quand même attendu à peu près 100 000 ans pour pouvoir se faire un œuf au plat (et il faut en rajouter 2000 pour le Ketchup), Un recueillement ému et nostalgique nous étreint nous-mêmes devant notre assiette, à présent que nous savons...

Notre héros Sapiens ne se contenta pas de faire évoluer la gastronomie locale. Au cours de la dernière ligne droite des 10 000 années qui le menaient inéluctablement vers la civilisation, il sut faire progresser toutes sortes de techniques artistiques et artisanales, à commencer par l'architecture.

Les premières habitations possédant des fondations stables, furent des huttes circulaires. Celles-ci offraient l'avantage d'une assez grande simplicité d'élaboration, favorisant la mobilité si les circonstances imposaient au groupe de se déplacer (Faut-il voir ici l'explication subite et lumineuse, ne soyons pas faussement modestes, du mot étrange de "crapahute" ?). Puis, sans qu'on puisse définir les raisons de cette modification, les maisons devinrent rectangulaires et à toit plat, (ce qui est nettement plus pratique pour réparer les tuiles. Cette forme de construction a d'ailleurs perduré en périphérie des grandes villes sous l'appellation de Huttes à Logements Multiples ou HLM).

Articulées les unes aux autres, telles qu'on en trouve encore aujourd'hui au Moyen Orient et dans les pays méditerranéens, ces demeures inauguraient un début de spécialisation des pièces (chambres, ateliers). Il semble qu'une différenciation sociale en fonction des richesses intervînt également quant à l'importance et à l'emplacement des bâtiments.

Peu à peu, certaines bourgades s'étendirent assez pour qu'on puisse parler des premières villes. La concentration des différents savoirs dans une cité unique, la communication écrite des cultures diverses*, et la sécurité probable d'une organisation sociale structurée, favorisèrent des progrès déterminants dans toutes sortes de techniques, tels que pour un certain nombre d'entre elles, seuls des détails avaient évolué au XVI^e siècle de notre ère.

* (On a trouvé dans certains jeux d'antique agglomération humaine des squelettes de races bien différenciées, ainsi que des matériaux acheminés de plus de 3500 km).



Les Représentants, Démarcheurs, Visiteurs médicaux et autres VRP qui se plaignent n'ont qu'à réfléchir aux conditions de travail de l'époque, où, avec la distance, les guerres fréquentes, les pillards et l'absence de pompe à essence, on pouvait au mieux espérer 5 à 6 contrats dans sa courte vie (30 ans en moyenne).

Ils n'savent plus c'que c'est que d'bosser ces petits jeunes, tiens !

L'IGS (Institut Grégaire de Sociologie), nous informe qu'après avoir étudié 732 plaintes répertoriées sur argile, et dont ni la provenance, ni la date ne peuvent être suspectées, l'émergence des villes a sans doute suscité l'apparition d'une nouvelle race d'homme, particulièrement néfaste :

Le voisin !

Vers -7000, la céramique, initiée par Kata Sétu en – 10 500 (Japon), Chang Tsé Tou en – 900 en Chine, et Bamaké N'Sétou en -7500 (Afrique), est connue au Proche Orient. Elle n'apparaîtra que vers – 4000 en Amérique (Amazonie). La Cité de Chatal Hüyük, en Turquie, apporte de précieux indices sur cette période.

En -6500, les Anglais déjà très British sont enfin isolés du monde barbare et continental par la montée du niveau de la mer.

En -6000, céramique en Asie du sud-est ; Outillage microlithique (petites pierres) en Afrique du sud ; Fonte de cuivre et de plomb au Proche Orient.

En -5000, utilisation du cuivre comme monnaie d'échange.

En -4500, trace des premiers bateaux à voile en Mésopotamie, puis un peu plus tard dans la vallée du Nil. (Cette nouvelle pratique de régates était alors terriblement dangereuse, le moindre dessalage étant avidement guetté par les crocodiles, qui comme chacun sait, manquent toujours d'amuse bouches pour l'apéritif tant ils sont paresseux quand il s'agit de faire les courses). Les premiers sceaux circulaires en argile sont utilisés. En Europe, on commence à dresser les mégalithes (menhirs, dolmens, cromlechs).

En -4000, l'industrie du silex atteint son niveau le plus haut.

En -3500, la circulation maritime en Méditerranée impose des règles de navigation. La roue est inventée (Il faudra attendre encore longtemps pour trouver le frein, ce qui augmenta probablement une mortalité déjà forte...)

En -3000, une écriture pictographique (à base de dessins) apparaît à Sumer, pour des besoins de repérage de propriétés ou de mémorisation de techniques agricoles, On sait que la charrue était utilisée, tirée par des animaux castrés pour les rendre plus dociles. L'élevage des vers à soie était pratiqué en Chine, L'écriture cunéiforme se développe, permettant la rédaction de véritables textes, ainsi que l'écriture hiéroglyphique en Egypte. Les techniques d'irrigation se perfectionnent en Mésopotamie, en Egypte, en Chine, en Amérique centrale et dans les Andes péruviennes. Les outils et objets d'art en bronze (adjonction d'arsenic puis d'étain dans le cuivre) se font plus fréquents. Le premier code de lois écrites connu est publié.

En -2000, on commence à trouver du mobilier en bois en Egypte et au Proche Orient, où par ailleurs on découvre la fabrication et l'usage du fer.

En Europe, le règne du bronze provoque l'effondrement du cours du silex.

ILLUSTRATION DE LA GUERRE DU SILEX !

SILEX VOTO
le Silex qui dure !

SILEX Purgé,
l'authentique !

SILEX TRA la meilleure
qualité au plus bas prix !

Attention !
Sortie de carrière !

SILEX ECRABLE Tout venant soldé !

SILEX Primé Médaillé en - 3002



Il est temps de faire le point pour relativiser les données trop schématiques de notre exposé :

Au plan des dates, ce que nous indiquons correspond évidemment à l'étape ultime des fouilles actuelles. Bien des certitudes ont été balayées au cours de l'étude de la préhistoire, et ce n'est pas fini. Nous sommes toujours à la merci d'autres découvertes.

Au plan des techniques, de nombreuses peuplades d'Afrique, d'Amérique du sud, d'Asie, du Proche Orient et du pourtour méditerranéen, ainsi que d'Océanie, ont gardé un niveau d'évolution proche du néolithique, nous permettant donc de confirmer, grâce à l'étude des représentations et des objets, les méthodes employées par les hommes de cette époque.

Au plan du développement social par contre, tout n'est que conjecture. Des villes semblent avoir existé alors que leurs habitants n'étaient encore que chasseurs-cueilleurs. Dans certains lieux, le travail du métal était connu dès -9000 ans.

Ailleurs, une société urbaine développée au niveau artistique et religieux, ne connaissait pas la domestication des animaux.

A l'inverse, divers groupes maîtrisaient la culture et l'élevage, sans avoir donné lieu à des regroupements humains qui dépassent le niveau d'un hameau pendant des milliers d'années.

Pour ajouter au paradoxe la ville de Jéricho, carrefour commercial entre Mésopotamie et Egypte, possède de massives murailles datées à -9000 ans, et ignorait la poterie. D'autres habitants, curieusement moins évolués, arrivèrent vers -5000 ans après une période d'inoccupations puis d'autres encore vers -3000, ceux-là riches de coutumes et de techniques.

Les remparts furent construits et restaurés plusieurs dizaines de fois.

L'étude des produits, bruts ou finis (obsidienne, silex, coquillages), trouvés dans les fouilles des anciennes cités, laissent penser que le commerce fut un facteur déterminant pour l'édification de communautés urbaines. La diversité des métiers favorisait une structure sociale tendant vers l'autonomie. On peut même se demander si dans quelques cas, la culture et l'élevage ne furent pas la conséquence de l'apparition d'une ville, au lieu d'en être l'étape précédente.

Il est donc difficile de tracer des relations de cause à effet, et d'établir une ligne d'évolution chronologique.

Quoi qu'il en soit la découverte de l'écriture nous amène à clore l'étude de la Préhistoire.

Quatre grandes civilisations ouvrent la voie à toutes les autres :

La Mésopotamie (-3500) avec Sumer et Babylone

L'Egypte (-3200) avec les Pharaons

La Vallée de l'Indus (-2500) avec Moenjo Daro et Harappa

et enfin **la Chine** (-1800) avec les Shang,



Espérant que les spasmes d'une hilarité ventrale et pléthorique n'aient pas endommagé les capacités cognitives et mémorielles du lecteur, Anthrop'os vous donne rendez-vous au prochain numéro.

L'auteur étant actuellement en pleine effervescence créative, nous ne pouvons donner aucune précision quant à la sortie des nouvelles bulles.

Prochain numéro : La philosophie dans l'antiquité.



Tout visiteur présentant ce numéro d'Anthrop'Os à la grotte du Pech Merle se verra bénéficier d'un accueil personnalisé, lequel, bien qu'ordinairement affable et souriant, offrira quelques options VIP supplémentaires dont la teneur ne sera développée qu'oralement et à la caisse.

05 65 31 27 05
res@pechmerle.com

